

Saint-Leu-la-Forêt : une vraie ville qui a su conserver son charme villageois

« Respect des équilibres » : tel est le maître-mot des élus et des Saint-Loupiens.

Situé seulement à une vingtaine de kilomètres de Paris, Saint-Leu présente néanmoins toutes les caractéristiques d'un village de province avec sa petite gare conviviale aux allures de « charlet normand », son centre-ville traditionnel riche d'un patrimoine ancien restauré, ses sentes qui vous font oublier le ronron des voitures et vous permettent d'apprécier, en toute quiétude, les jolies maisons en pierres meulières au charme d'antan.

Si les pavillons individuels occupent en majorité le territoire communal, on trouve aussi à Saint-Leu des immeubles collectifs à caractère social ou privé.

Allier tradition et modernité

L'évolution urbaine de Saint-Leu est depuis longtemps placée sous le signe du respect des équilibres. En même temps que fleurissent des constructions neuves, immeubles d'habitat collectif ou maisons individuelles, la ville s'attache à préserver son patrimoine historique et son centre ancien. Le centre ville est réhabilité pour le moderniser et le revitaliser tout en respectant son authenticité. Cette réhabilitation s'accompagne d'une politique de protection du patrimoine historique : la mairie, l'église Saint-Gilles, la chapelle Sainte-Geneviève et la Maison consulaire sont restaurées.

Le patrimoine naturel n'est pas laissé pour compte puisque les

sentes, signes d'identité de la ville, sont aménagées ainsi que les 4000 m² du jardin du Charme du Loup. Différents parcours, propices à la flânerie, sont balisés.

Pour améliorer l'accueil et les loisirs des Saint-Loupiens, la ville se dote d'infrastructures de qualité et dispose aujourd'hui d'équipements scolaires, sociaux, sportifs et culturels bien répartis géographiquement. Attachée à son passé, la ville sait néanmoins

vivre avec son temps et offre à ses habitants une bibliothèque entièrement informatisée, une croix blanche rénovée avec une salle de spectacle à la pointe du progrès, un site sur Internet...

Un peu d'histoire

Après avoir appartenu à la seigneurie des Montmorency, le domaine de Saint-Leu passe aux mains des Condé. Puis, déclaré bien national à la révolution, c'est au tour de Louis Bonaparte de l'acquérir. Il s'y installe avec son épouse, la Reine Hortense. Ils en seront expulsés après la chute de Napoléon, sur ordre de Louis XVIII. Le prince de Condé en profite alors pour récupérer son bien.

Au XVI^e siècle, Saint-Leu est réuni au hameau voisin Calmeta. Déjà, à cette époque, la commune possède un château. Au XVII^e siècle, ce sont deux châteaux qui sont recensés sur le territoire communal. Ces deux châteaux sont acquis sous le premier empire par Louis Bonaparte qui décide de détruire le plus ancien, dit « Château du Haut ». Le second subira le même sort



Un étang tranquille et des espaces verts à profusion.

après la mort mystérieuse du dernier des Condé.

Saint-Leu doit son nom à l'existence d'une église du XII^e siècle dédiée à Saint-Leu qui fut archevêque de Sens en 609. Puis la révolution aidant, la commune est rebaptisée. Nouvel état civil donc pour Saint-Leu qui prend le nom de Claire-Fontaine en référence aux nombreuses sources limpides qui sillonnent la colline. En 1806, Taverny est accolé à Saint-Leu, les deux communes ayant fusionné. Puis Saint-Leu s'enrichit d'un nouveau nim et non du moindre, puisqu'elle conserva jusqu'en 1870 pour reprendre alors le nom de Saint-Leu-Taverny. Dernier rebondissement : en octobre 1915, Taverny ayant été reconnu comme indépendant, une nouvelle dénomination lui est trouvée : ce sera désormais Saint-

Leu-la-Forêt.

Ceci étant, ce nouveau nom qui est accolé aurait pu très bien faire référence à la vigne tant celle-ci occupe une place privilégiée à Saint-Leu. N'est-elle pas jusqu'au début du XX^e siècle, la principale culture pratiquée sur la commune ? Mais, il faut dire que ce n'est pas un grand cru. Les vignerons ont pour patron Saint-Vincent-de-Saragosse dont la fête, le 22 janvier, est l'occasion d'annuelles réjouissances. Chaque année aussi, une chanson aux nombreux couplets donne le signal de la gaieté en célébrant bien sûr le jus de la vigne...

Une vigne qui reprend aujourd'hui de la graine puisque deux cépages ont été plantés en haut de la rue de l'Ermitage au Clos Piquenot : l'un de Gamay, l'autre de Chardonnay.



La fontaine des Moissonneurs.